



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT



département de la santé des forêts

Pôle interrégional Nord-Ouest
de la santé des forêts

Bilan 2014 de la santé de la forêt en Pays de la Loire

Toute l'information nationale sur la santé de la forêt à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/sante-des-forets>

Les faits marquant la santé des forêts en 2014 sont les suivants :

Comme en 2013, le climat de 2014 offre des conditions favorables à la végétation, avec une douceur des températures tout au long de l'année qui en font l'une des plus chaudes depuis 1900.

Peu d'attaques parasitaires, sauf sur pin laricio de Corse, à nouveau bien touché par la maladie des bandes rouges (p.3).

L'hylobe représente un risque de mortalité des jeunes reboisements résineux, à surveiller attentivement (p.3).

La chararose du frêne épargne encore notre région, mais la probabilité de dégâts occasionnés par le champignon remet en cause l'utilisation de cette essence dans les nouvelles plantations (p.3).

L'état de santé des principales essences forestières de la région peut être résumé ainsi :

Surface forestière totale (SFT) : 337 000 ha

indicateurs de la santé des principales essences de la région	Principales essences dans la région	Proportion par rapport à la SFT	Etat de santé de l'essence	Principaux problèmes et niveau d'impact sur la santé de l'essence	Article dans ce bilan
	chêne rouvre	19 %		Oïdium	
	chêne pédonculé	16 %		Oïdium Station	
	châtaignier	13 %		Cynips Chancre Encre	
	peuplier	6 %		Puceron lanigère Rouille	
	pin maritime	15 %		Processionnaire Hylobe Fomes	Page 3
	pin laricio de Corse	6 %		Bandes rouges Processionnaire	Page 3
	pin sylvestre	3 %			
	douglas	3 %		hylobe	Page 3

Etat de santé de l'essence	Niveau de l'impact de chaque problème
médiocre	fort
moyen	moyen
bon	faible

		2010	2011	2012	2013	2014
toutes essences	la sécheresse					
	les défoliateurs					
feuillus	l'oïdium du chêne					
	le bupreste du chêne					
	l'encre du châtaignier					
	le chancre du châtaignier					
	le puceron lanigère					
peupliers	les rouilles des peupliers					
	la processionnaire du pin					
résineux	les scolytes des résineux					
	la maladie des bandes rouges					
	l'armillaire					
	le fomes					

	Problème absent ou à un niveau faible
	Problème nettement présent, impact modéré
	Problème très présent, impact fort

Les évènements climatiques de 2014

Douceur de l'hiver et de l'automne, pluies abondantes notamment au cours d'un été plutôt frais, font de 2014 une année particulièrement favorable aux peuplements forestiers.

Les températures restent clémentes jusqu'en avril, puis deviennent plutôt fraîches par rapport aux valeurs de saison, avec un intermède de fortes chaleurs en juillet. L'année se termine dans la douceur. Si les précipitations apparaissent excédentaires partout en début d'année et en août, les autres mois connaissent des passages pluvieux géographiquement contrastés et sous forme d'orages parfois violents.

Bonne alimentation en eau, allongement de la saison de végétation, absence de gelées constituent des éléments positifs pour la croissance et l'état sanitaire des arbres. Néanmoins, la pathologie foliaire de la maladie des bandes rouges sur pin laricio, profite des conditions douces et humides. Les autres dégâts liés aux quelques aléas climatiques restent très localisés.

Des plantations en stations à faible écoulement d'eau subissent des problèmes d'enneigement. Les blessures aux rameaux, provoquées par des orages de grêle, permettent l'installation d'un champignon le [sphaeropsis des pins](#). De forts coups de vent en début d'année provoquent quelques chablis d'arbres isolés. Une courte période chaude et sèche en avril favorise la propagation d'un incendie qui détruit 160 ha de résineux en forêt domaniale de Bercé.



Mortalité de cime dans un perchis de chêne sessile lié à un enneigement - FD de Sillé le Guillaume (72)

Encore une attaque généralisée de la maladie des bandes rouges sur pin laricio de Corse

Le cycle biologique de ce pathogène foliaire débute dès l'automne avec le développement de taches jaunes sur les aiguilles de l'année suivi d'une annélation rougeâtre. Les extrémités des aiguilles virent au brun-rouge. Au printemps suivant, apparaissent au niveau des zones rouges, des taches noires (stromas), dans lesquelles le champignon fructifie. Les spores se disséminent durant toute la saison de végétation, entraînant, après germination, l'apparition de taches annulaires rougeâtres.

Le pathogène affecte les arbres de tous âges qui perdent prématurément leurs aiguilles avec pour conséquence leur fragilisation et une perte de croissance. Dans les peuplements adultes, le confinement favorise le développement de la maladie et les éclaircies régulières et modérées semblent le seul recours pour en réduire l'intensité.

Si en Loire-Atlantique et en Sarthe, [la maladie des bandes rouges](#) affecte légèrement de jeunes boisements de pin maritime, le principal hôte reste de loin le pin laricio de Corse. Il fait l'objet de signalements d'attaque sévère dans les cinq départements. Parfois, les chutes d'aiguilles surviennent dès décembre (Sarthe). L'inquiétude des gestionnaires face à la récurrence et l'ampleur du phénomène et leur questionnement sur la rentabilité des boisements de cette essence, conduisent le DSF, en lien avec la recherche, à mener une étude de trois ans sur les facteurs de vulnérabilité et l'adaptation de la sylviculture. En complément, les correspondants-observateurs effectueront chaque année en plus de mesures de croissance, une notation de l'intensité de l'atteinte des peuplements par la maladie, sur une dizaine de placettes régionales.



Pin laricio dont les aiguilles ont chuté suite à la maladie des bandes rouges

L'hylobe : un important ravageur potentiel des jeunes résineux



Hylobe adulte 10 mm

Le cycle biologique de ce grand charançon s'effectue sur les souches des pins fraîchement abattus (ponte et développement de l'adulte), sur les jeunes plants (morsures d'alimentation en deux vagues principales au printemps et à la fin de l'été) et dans la litière (hivernation). Quelques jours suffisent pour anéantir un boisement, d'où l'importance d'une détection précoce des dommages.

[L'hylobe](#) s'attaque à toutes les essences résineuses, mais préfère le douglas qui émet beaucoup de résine, les petits plants vigoureux, notamment en mottes d'un an, fertilisés et installés à faible densité. La présence de coupes rases dans un rayon de plusieurs dizaines de km constitue un facteur de risque. Une période d'attente de deux ans avant de reboiser, au cours de laquelle les souches perdent de leur attractivité, ne suffit donc pas dans un secteur à dominante résineuse.

Lorsque le risque paraît important, une protection chimique préventive des plants s'avère nécessaire, en privilégiant celle réalisée par les pépiniéristes à l'aide du Merit forest ou du Suxon forest dont la persistance d'efficacité s'étale sur une saison de végétation. La lutte curative se fait à l'aide du Forester qui lui n'agit que durant 6 semaines. Cette année, en Loire-Atlantique, une très forte pression d'hylobe en fin d'été nécessite une intervention à l'aide de cette spécialité sur des plants pourtant traités en pépinière.

Une réglementation stricte encadre l'utilisation de produits chimiques en forêt, dont la liste autorisée évolue en permanence. Il est conseillé de se rapprocher des correspondants-observateurs pour évaluer l'opportunité d'un recours à leur usage et les modalités de leur emploi.

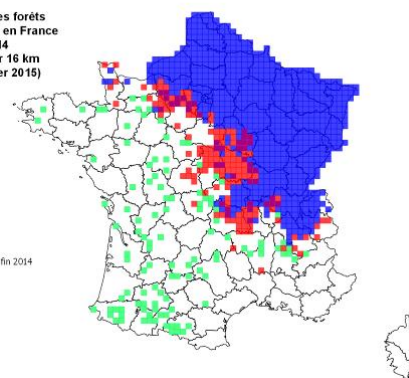
La chalarose du frêne : nouvelles plantations fortement déconseillées

La carte de situation de la [chalarose](#) en France, ci-contre, nous montre une accélération de sa progression vers le sud-ouest. Le cycle de la maladie, encore imparfaitement connu, se déroule dans le houppier (dépérissement de rameaux) et au niveau du collet (nécrose). Dans les régions touchées, il semble qu'elle évolue lentement sur les arbres adultes, mais cause de fortes mortalités sur les jeunes frênes. En pépinière, les plants peuvent être porteurs de spores, sans expression de symptômes, qui ne se manifesteront qu'au printemps suivant. Peu utilisé en renouvellement forestier dans notre région, le frêne fait néanmoins partie de nos paysages ruraux, en particulier dans les haies bocagères et les ripisylves. Ce double constat de sensibilité des jeunes sujets et de probabilité de plants contaminés, conduit à la recommandation de ne plus faire de plantations de frêne dans les Pays de la Loire. Elles ne bénéficieront d'ailleurs plus de financements publics à partir de 2015.

Département de la santé des forêts
Situation de Chalarra fraxinea en France
au 31 décembre 2014
par quadrats de 16 km sur 16 km
(carte définitive au 9 février 2015)

Légende

- Contaminé fin 2013
- Détection en 2014
- Analyses en cours
- Prospection 2014 négative
- Considéré comme contaminé fin 2014



En bref

- [sur châtaignier](#) : mortalités de cépées liée à l'encre du châtaignier (tous les départements)
- [sur chênes](#) :
 - * dégradation du système aérien par anoxie due à l'ennoiment temporaire des racines au moment du débourrement (localisé, 72)
 - * [processionnaire du chêne](#) (localisé, 44)
- [sur peuplier](#) :
 - * faible attaque de [puceron lanigère](#) mi-octobre (localisé, 49)
 - * dégâts de castor (localisé, 49 et 72)
- La recherche des parasites de quarantaine ne donne heureusement aucun résultat positif : *Phytophthora ramorum* ou mort subite du chêne, *Fusarium circinatum* sur pin et douglas, nématode du pin. (*La réglementation sur le cynips du châtaignier ne concerne plus que les envois de plants de châtaigniers vers des zones protégées situées hors de France*).

Les 9 correspondants-observateurs (C.O.) de la région Pays de la Loire ont élaboré ce bilan. Appartenant aux administrations et organismes forestiers de Pays de la Loire et sous le pilotage du **pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts**, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

↳ Pour joindre les correspondants-observateurs des Pays de la Loire en activité en 2015

Département	Mel	tél.	Département	Mel	tél.
LOIRE-ATLANTIQUE	catherine.maison@agriculture.gouv.fr		MAYENNE	bruno.longa@crpf.fr	Tél. 02.43.67.37.98 06.71.50.85.71
	DRAAF	Tél. 02.72.74.71.62 06.79.69.93.82		CRPF	
	yohann.jaumouille@onf.fr	Tél. 02.41.52.39.61 06.24.91.01.48		anthony.jeanneau@onf.fr	Tél. 02.43.79.85.02 06.72.91.22.13
	dominique.balay@crpf.fr	Tél. 02.40.76.93.04 06.71.52.25.37		Aurelien.brochet@sarthe.gouv.fr	Tél. 02.72.16.41.71
MAINE-ET-LOIRE	yohann.jaumouille@onf.fr	Tél. 02.41.52.39.61 06.24.91.01.48	SARTHE	anthony.jeanneau@onf.fr	Tél. 02.43.79.85.02 06.72.91.22.13
	michel.julliot@maine-et-loire.gouv.fr	Tél. 02.41.86.66.65 06.29.61.56.17		ONF	
	DDT			cedric.belliot@crpf.fr	Tél. 02.43.87.84.29 06.17.32.40.96
VENDÉE	rene.pelloquin@onf.fr	Tél. 05.46.67.80.80 06.23.97.71.77		bruno.longa@crpf.fr	Tél. 02.43.67.37.98 06.71.50.85.71
	catherine.maison@agriculture.gouv.fr			CRPF	
	DRAAF	Tél. 02.72.74.71.62 06.79.69.93.82			